

de réhabiliter un pays endetté est d'alléger son fardeau au point qu'il devienne supportable et de l'encourager dans ses réformes économiques internes. On voit la même situation à l'échelle intérieure : les réductions de dettes permises par les lois rouvrent plus rapidement, pour les faillis, l'accès au crédit bancaire⁴⁰. Le FMI lui-même a constaté qu'outre l'adoption de réformes fiscales, monétaires et structurelles bien pensées, les mesures de réduction et de réaménagement de la dette avaient amélioré la réputation de plusieurs pays, comme le Mexique et l'Argentine, mais aussi de petites économies fragiles telles que la Bolivie, tout en atténuant l'impression négative laissée par leur endettement excessif. Le FMI estimait que, dans les pays incapables de rembourser une trop considérable dette extérieure, on pouvait espérer un meilleur accueil dans les marchés internationaux de capitaux à la suite d'un réaménagement des prêts et d'une normalisation des relations avec les créanciers⁴¹. En termes plus simples, la réduction de leur dette a amélioré leur crédibilité, et non pas le contraire. Rien ne garantit que les pays pauvres recevront un traitement normal de la part des marchés financiers dans le proche avenir, mais une remise partielle d'endettement, en même temps que l'adoption de politiques internes efficaces, pourrait leur rendre la partie plus facile.

La Banque mondiale et le FMI savent fort bien le rôle bénéfique que peut jouer la réduction d'un endettement excessif dans une stratégie plus globale de développement assortie de réformes économiques intérieures bien pensées. La Banque elle-même, ayant souligné que l'endettement excessif compte parmi les facteurs qui retardent le développement, insiste sur les avantages que peut apporter une réduction de la dette aux pays en cause, notamment en rassurant les investisseurs privés, en libérant les décisionnaires de négociations prolongées, en facilitant le financement du commerce extérieur et en réduisant son coût, ainsi qu'en rétablissant la liaison avec les pays créanciers. Selon les recherches effectuées par la Banque, il se peut que l'on doive se montrer encore plus généreux envers les pays les plus lourdement endettés avant qu'ils ne puissent redevenir des partenaires intéressants sur la scène internationale⁴².

⁴⁰ Voir à ce sujet Sachs (1990), p. 28.

⁴¹ Voir à ce sujet Fonds monétaire international (1993), pp. 75-78. La Banque mondiale a également observé que de récents rééchelonnements ont permis à certains pays d'avoir plus facilement accès au financement bancaire, car ils ont dissipé en partie les incertitudes quant à leur aptitude à respecter leurs engagements en matière de service de la dette. Voir à ce sujet Banque mondiale (1992), p. 68.

⁴² Voir à ce sujet Banque mondiale (1993c), vol. 1, pp. 46-47.